

ASSOCIATION VOILES ET AVIRONS DANS LES PERTUIS



2^e Ronde des Pertuis

édition 2008



SOMMAIRE

- 5 Samedi 21 juin
- 7 Dimanche 22 juin
- 9 Lundi 23 juin
- 11 Mardi 24 juin
- 12 Mercredi 25 juin
- 15 Epilogue
- 17 Les partenaires de la Ronde
- 19 Les participants



SAMEDI 21 JUI

Le rendez-vous est donné à 8h00, cale des dériveurs, Port des Minimés, pour la mise à l'eau et l'armement des bateaux : embarquer vivres, vêtements et tout le matériel indispensable pour assurer un minimum de confort et de sécurité aux 5 jours de randonnée à travers nos pertuis. Nous comptons une dizaine de participants, auxquels viennent se joindre, chacun sur leur bateau le temps d'une remontée vers Charron, nos amis Christian, Philippe, Jos et Brigitte. Le moral est au beau fixe, comme la météo. Le départ est annoncé dès la prise de service de nos anges gardien Michel Auguste sur son Baroudeur, Roger et Jean Yves sur le pneumatique Valiant aimablement confié pour l'occasion par Michel Miguet de la société Brunswick à La Rochelle.

Dans le petit air il faut attendre la fin du jusant sur la plage de Sablanceau pour passer le coureau de la Repentie. Claranse considère que la petite veine de vent le long du môle d'escale vaut la peine d'être exploitée pour passer, seule, sous le pont de Ré. Mais l'esprit de Mariette veille et l'équipage s'en repentira bientôt... Profitant de leur coupable avance, Anne s'endort tandis que je ne peux résister à un bain revigorant.

Claranse dérive inévitablement vers une zone de bouchot dont il est délicat de sortir... C'est la première intervention d'une longue série pour le valeureux Valiant. Pour le reste de la flotte, le casse-croûte terminé, Neptune remet le tapis roulant en marche et les voiles-avirons rejoints par les fidèles du Rallye de la moule appareillent. Tous rejoignent à l'heure convenue nos amis du Boucholeur pour la traditionnelle remontée de la Sèvre niortaise jusqu'à l'écluse du Brault.

L'affluence est encore au rendez-vous, faisant du Rallye de la moule le succès de ce début de saison. Gratifiée d'une telle assemblée, fière, l'écluse du Brault refuse de s'ouvrir et garde pour elle la cinquantaine de vaisseaux hautement pavoisés. C'est avec sa bonne humeur habituelle et somme toute rassurante que Philippe Julien, Président de l'association du Vieux tape-cul, nous invite à venir se restaurer d'un apéritif municipal suivi des traditionnelles moules frites. Soulignons l'extraordinaire disponibilité des bénévoles de l'association qui chaque année répondent présent pour accueillir les maritimes du sud, rappelant au passage que l'axe Seudre-Sèvre était jadis une voie commerciale de premier ordre et participait à la richesse du golfe de Santons.



DIMANCHE 22 JUIN

Au départ de cette deuxième journée nous perdons Michel Auguste, malencontreusement parti vers Marans avec le reste des équipages du Rallye de la moule, emportant du reste les bouteilles de Pineau que nous destinions à nos hôtes de l'Aiguillon. En revanche nous gagnons un invité : Guy Bouyé, boucholeur à la retraite convaincu par Yves de nous accompagner dans ses bouchots. La rencontre de l'ostréiculteur (Michel Auguste) et du mytiliculteur (Guy Bouyé) n'aura donc pas lieu !

Après une descente de la Sèvre portée par le courant, le vent se lève à l'embouchure. Dans la brise et au près serré, la flottille embouque dans une allée et pénètre au cœur du domaine mytilicole. Une maille à l'envers, une maille à l'endroit, la flotte des voile-aviron tricote, remonte au vent et attend que la zone découvre suffisamment pour y voir clair et accéder à la côte. Enfin nous pouvons choquer et nous engouffrer dans une allée secondaire, jusqu'en bord de côte. On mouille les ancres. Après l'apéro servi à domicile et le casse-croûte, Guy nous transmet un peu de son savoir sur le métier, et beaucoup de sa passion : le travail des moules, l'évolution du métier de

boucholeur, la cueillette, le terroir, et toute une vie de recherche et d'expérimentation ... Avec ce vent l'eau « perd » peu et il faut vite retrouver nos bords sous peine de mouiller le haut de nos pantalons. On hisse, on dérape l'ancre et l'on repart pour trois bonnes heures de combats contre vent et courant pour rejoindre l'embouchure du Lay.

Au loin nous apercevons les voiles blanches de nos amis du Club Nautique de l'Aiguillon-sur-Mer. Nous avons rendez-vous vers 17h00 devant la pointe d'Arçay pour remonter de conserve et profiter de leur connaissance du lieu. Mais Dieu que c'est long de contourner cette zone ! D'ailleurs l'étai de foc de l'Insula de Raphaël ne le supporte pas le choc. Solidaire, Alain et sa Petite Elisa (plan Montaubin) vont vérifier les dégâts avant que Roger et Jean-Yves ne viennent passer une aussière. C'est en remorque que les deux Insula terminent cette seconde journée. L'Errance à Gilles et Michèle s'échouant à son tour, à marée montante, sur les rives du Lay, un jet ski viendra les en sortir... Il y a de ces petites choses parfois qui ne s'expliquent pas mais qui rendent la vie de l'organisateur plus stressante qu'un vent de noroît sous grain ... Pour beaucoup la remontée du Lay est une découverte, peu banale. C'est

une rivière très différente de ce que nous connaissons déjà : Sèvre, Seudre ou Charente. Sa nature est sauvage, la remontée contre le vent physique, compte tenu de l'étroitesse de ses méandres. Le décor de pieux en bois savamment hérissés par les hommes disent les combats sur la mer, ou sur la vase en l'occurrence, pour vivre de son travail ou faire vivre sa passion de la plaisance. Chapeau, Messieurs du CNAF ! Je vous ai vu à l'œuvre, en avril, en plein dévasage... Le treizième travail d'Hercule ! Et merci car après une telle journée de mer, une fois les tentes montées, la douche est particulièrement

bien venue. Saisissant les sourires soulagés des participants, j'apprécie l'opportunité des installations du club de voile mis à notre disposition par la municipalité de l'Aiguillon.

Quelle belle journée de voile ! Technique, physique, conviviale et solidaire, pleine de découverte et de pédagogie. Nous avons trouvé là, il semble, la quintessence de ce que le voile-aviron peut apporter en randonnée collective au cœur de nos pertuis. Après l'apéritif offert par le CNAF, nous sommes attendus Chez Gégène, pour dîner d'un plat de moules et d'une aile de raie.



LUNDI 23 JUIN

Lundi matin, briefing au sein du staff organisateur. Des orages sont annoncés. Les deux premières journées ont été éprouvantes et des équipages sont fatigués. Nous décidons de raccourcir cette troisième étape en laissant le banc du bucheron qui nous ferait remonter trop au nord, et nous laisserait sans protection en cas de vent ou de houle de Nord-Ouest. Nous rallions directement Saint-Martin de Ré et profitons de ses pelouses moelleuses pour déjeuner. Bonne surprise : nous retrouvons notre fier baroudeur croisant tranquille à l'embouchure du Lay. Michel eut la sagesse de ne pas pointer trop vite son étrave vers le fiers d'Ars, au cas où. C'est sous un ciel de plomb, magnifique, et quelques beaux grains que nous partons vers la citadelle mondialement célèbre.

Le soleil revient tandis que nous amarrons nos canotes dans l'avant-port de Saint-Martin. Après un remake du déjeuner sur l'herbe, les femmes nues en moins, une sieste et un petit café en terrasse, il est déjà l'heure de repartir. Nous apprécions d'être à l'abri lorsqu'au moment de partir un vent de nordet de 15 à 20 nœuds nous empêche de sortir. Christian profite tout de même de la légèreté de son Drascombe pour

gréer les avirons et faire route. Légèrement inquiet j'envoie le Valiant à l'extérieur voir si tout va bien. Tout est OK, Christian capeye tranquillement à l'extérieur. Nous patientons, tergiversons, donnons les consignes de sécurité. Dehors la mer est praticable et nous avons peu de route à faire jusqu'à la Flotte. La sortie de l'avant-port est délicate par vent de secteur Est et finalement le baroudeur se fait pilote du Pirmil tandis que le Valiant prend les Insulas en remorque. Un petit coup d'œil au large depuis les remparts m'avertit de l'accalmie. Le coup de vent est passé, le soleil darde haut ses rayons. Vive le mois de juin et en route, il faut rattraper le reste de la flottille !

Sous l'œil aimable des chalands déambulant dans ce joli havre rétais de La Flotte, l'arrivée jusqu'au ponton aimablement laissé libre par M. Demeulenaere, maître du port, est magnifique. Un petit tour par le musée du Platin consacré à l'histoire et aux traditions maritimes et populaires de l'île de Ré que nous visitons sous l'égide du président de Flottille en Pertuis. Après un bon dîner de la mer dans un très beau et authentique restaurant de la façade du port, nous faisons route à pied vers le domaine de la Grainetière pour y passer la nuit comme au bon vieux temps des colonies de vacances.



MARDI 24 JUIN

Le départ est donné dans le petit air de ce début de journée. Le moral en a pris un coup cependant après avoir découvert l'avarie de safran sur Petite Elisa et Doody occasionnée par le chalutier JEMAPA. La randonnée se termine pour Petite Elisa, pris en remorque par Michel Auguste qui jouera ici pleinement son rôle. Nous n'aurons pas de nouvelles du chauffard nocturne.

Nous accueillons sur la Ronde un nouveau venu : Jean-Jacques et son multimono qui ont appareillés des Minimes pour venir à notre rencontre, au niveau du Lavardin. La flotte se divise en deux : tous au large en route directe vers Boyard d'un côté et Claranse, seule de l'autre côté, choisit de se recaler pour éviter le fort courant du pertuis d'Antioche. La route est plus longue, mais le choix du courant s'avérera payant. Avec la renverse le vent forcît et le temps se couvre. Tant mieux, nous pouvons enfin faire marcher nos bateaux. Nous arrivons groupés devant Boyard.

En attendant que l'eau monte dans le chenal chacun prend un corps-mort. On passe le temps comme on peut : baignade, apéro sur le baroudeur en profitant d'anecdotes

ostréicoles et de quelques astuces offertes par Michel Auguste. Le vent continue de monter mais il balaye les nuages et le soleil réapparaît. Il est temps de mouiller dans le chenal pour y préparer le bivouac. La bonne surprise en arrivant est l'accueil des autochtones oléronnaïses : les parents Volokove arrivent avec le Soleil d'Oléron (« Le pineau o l'est l'roi d'la vinasse ! ») tandis que Christian Nanjod nous gratifie de sa délicieuse galette charentaise. Après un tel traitement nous avons tous un peu de mal à nous occuper des bateaux qui se sont échoués au plus fort de la marée haute. Pas grave ! Nous seront suffisamment nombreux demain pour remettre nos canotes à flot.

Boyardville nous offre des conditions de bivouac exceptionnelles, sur la plage, à quelques pas des bateaux. La vue est imprenable sur le fort Boyard, les quelques bateaux qui passent dans le chenal distraient notre regard. Après cette longue journée de soleil et de vent, l'apéritif nous rend particulièrement indolent.

Le groupe s'éparpille sur la plage. Certains ont choisi d'aller savourer une « petite mousse » au bar de la plage. C'est justement le restaurant prévu ce soir. Profitons-en, ne faisons pas attendre notre hôte d'autant qu'il a choisi de nous faire déguster sa

chaudrée oléronaise. Le repas est particulièrement gai ce dernier soir et c'est un plaisir de partager les éclats de rire de la tablée. C'est le dernier soir et une certaine nostalgie s'empare déjà de moi au moment de régler l'addition.

MERCREDI 25 JUIN

Réveil aux aurores. Je n'arrive pas à rester dans le duvet. Le lever de soleil sur fort Enet est magnifique. Yves montre le bout de son nez,

puis vient le reste de la bande. On dirait que chacun veut profiter au maximum de cette dernière journée. A 7h tout le monde est sur le pont !

Anne se demandera ce qui justifie de telles dispositions matinales. Puis à la douceur du duvet elle préférera suivre l'exemple de Yves et profiter du soleil pour une baignade à la fraîche. Pendant que l'eau monte nous plions les tentes et rangeons une dernière fois notre matériel dans les bateaux. A l'évidence hier soir les vapeurs d'alcool ont embrumé notre



esprit : nous avons bel et bien échoué trop haut ; il va falloir pousser. A ce petit jeu nous avons acquis une certaine expérience un mois de juin 2006 lors de la 1^{ère} ronde des pertuis, et c'est sans difficulté que les bateaux retrouvent leur élément liquide.

Pour Jean-Jacques ce n'est pas sans conséquences car la dérive pivotante de son Multimono refuse de descendre, bloquée dans son puits par du sable. Il en sera quitte pour rentrer sagement au moteur préférant ne pas prendre le risque de hisser ses voiles.

Une autre avarie suit bientôt sur Orkhone. Une voie d'eau se déclare au puits de dérive suite à une descente un peu hâtive de la dérive. Comme toujours Roger et Jean-Yves veillent et c'est en toute sécurité que l'équipage de Raphaël est remorqué vers Boyardville. C'est rageant de se séparer comme ça mais il est préférable d'abandonner, d'autant que nous sommes encore tout prêt de la côte oléronnaise.

Gilles de son côté a une nouvelle fois taillé la route à bord de son Lily 6.10. Tout au long de la semaine les performances de ses bateaux, petite Elisa et Lily 6.10, sont étonnantes. Partager cette randonnée avec nous aura été sympathique, car il aura

passé une partie du temps à nous attendre...

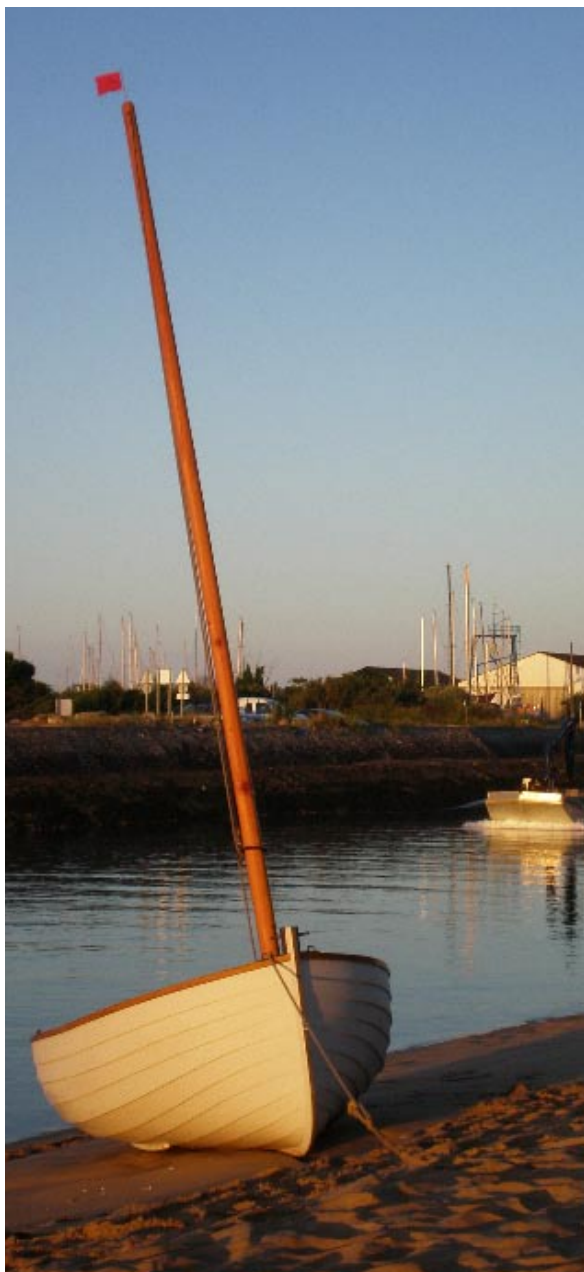
Le pertuis nous gratifie encore d'une très belle journée de navigation : soleil, 7 à 8 nœuds de vent, mer belle. La Pallice en point de mire, approchant du phare du Bout du monde, nous sommes heureux de voir que les copains sont au rendez-vous. Patrick d'abord, vient à notre rencontre avec sa belle Ingénue, puis Gérard et ses amis de BTLG. Ils ont armé la Maline pour nous accompagner jusqu'au Vieux-Port de La Rochelle. La remontée du chenal est délicate à marée basse.

Pour maîtriser notre vitesse nous tirons des bords de vent arrière contre le courant, mais bientôt il est plus sage de renoncer. Il n'y a pas assez d'eau et nous ne voulons pas prendre le risque qu'un bateau reste planté en dehors du chenal. L'Errance a déjà frôlé par deux fois l'échouage. Gilles, son propriétaire, m'expliquera que le bateau justifie ainsi son nom de baptême. Au vu de la semaine, je le confirme...

Demi-tour donc, la mort dans l'âme, car l'Ingénue, Blues et la Maline sont déjà dans le havre d'échouage et nous ne pouvons les joindre. Il devront tirer des bords pour revenir et compte tenu de l'étroitesse du chenal il leur faudra bien du

courage. Plus tard j'envoie Valiant les informer de notre décision et leur proposer une aussière si nécessaire. Ils l'accepteront, après s'être réconforté d'une bière en terrasse. Carpe diem !

Tout le monde, où presque, se retrouve enfin à la terrasse d'un bar des Minimes pour savourer cette fin de randonnée comme il se doit. L'édition 2008 de la Ronde des Pertuis s'achève sur une note ensoleillée. Nous avons passé 5 jours superbes dans une ambiance de très bonne camaraderie. Les conditions météo ont été au rendez-vous et même la saucée de la première nuit n'aura pas entamé le moral des équipages : Chaleur accablante, vent, pétrole, près, portant, courant et même panne d'écluse



EPILOGUE

« La réussite de la Ronde tient au concept même de randonnée nautique d'une part, et à une certaine magie des pertuis d'autre part. Pensez donc : remonter deux rivières de caractère, tirer des bords au cœur des bouchots, la citadelle de Saint-Martin, le joli village de la Flotte, son restaurant de boucanier et sa colonie de vacance intemporelle, le bivouac sur la plage de Boyard et le restaurant face au fort et à l'île d'Aix. Sans parler de la passion mytilicole de Guy Bouyé, notre guide dans les bouchots, et l'accueil qui nous a été réservé par les locaux à chaque étape : les équipes de Jean-Claude Lamarche à l'Aiguillon, de Philippe Julien à Charron, Jean Marie Chauvet (Flottille en Pertuis) et M. Demeulenaere à la Flotte en Ré... Les pertuis charentais sont décidément étonnants lorsqu'on les aborde au ras de l'eau et que l'on s'adresse directement à ceux qui y vivent. Nous avons pu vérifier que la navigation est loin d'y être simple et peut même se révéler complexe et physique, mais en tout cas passionnante. Mieux vaut ne pas s'endormir et laisser son bateau dériver nonchalamment... »

Dans une telle entreprise l'organisation compte bien évidemment. J'y ai pris ma part pour tous les contacts officiels et la formalisation des documents. Je tiens cependant à souligner l'engagement et la compétence de l'ensemble de l'équipe qui s'est investie : Alain Barres, Yves Grosset-Grange, Jean-Yves Poirier, Philippe L'Hommedée, Christian Daudon. Bravo à tous et Merci !

Rendez-vous en 2010 pour une nouvelle Ronde des Pertuis, dans le sud cette fois-ci. »

Sébastien Volokove
Président de Voiles et Avirons dans les Pertuis



LES PARTENAIRES DE LA RONDE

La Ronde des Pertuis 2008 a été organisée avec l'aimable collaboration des communes de Charron, Marans, L'Aiguillon, La Flotte en Ré et Saint-Georges d'Oléron.

Les associations amies nous ont fait également le plaisir d'apporter leur appui logistique à cette manifestation : l'association intercommunale Le vieux Tape-Cul de Charron et Marans, présidée par Philippe Julien, le Club Nautique intercommunal de L'Aiguillon-sur-Mer et la Faute-sur-Mer ainsi que le Club de voile municipale tous deux présidés par Jean-Claude Lamarche, l'association Flottille en Pertuis de La Flotte en Ré, présidée par Jean-Marie Chauvet.

La Ville de la Rochelle a apporté son soutien financier et je tiens à remercier tout particulièrement Jack Dillembourg, adjoint au maire chargé des sports, pour son engagement et sa réactivité.

La société BRUNSWICK Marine S.A. et son responsable rochelais Michel MIGUET nous ont apporté leur concours logistique. Qu'ils en soient également chaleureusement remercié.

Nous remercions aussi Patrice Bernier et Philippe Rouet, maîtres de Port respectivement de La Rochelle et de Boyardville, pour leurs concours et leurs conseils dans l'organisation de cette manifestation.

Merci enfin au service voirie de la municipalité de La Rochelle.



LES PARTICIPANTS

Alban Gorriz	Benetin	Ilur - <i>plan François Vivier</i>
Yves Grosset-Grange	Blues	Construction amateur
Barres Alain	Petite Elisa	Petite Elisa - <i>plan Gilles Montaubin</i>
Pierre Gaste	Doody	Pirmil - <i>plan André Connan</i>
Raphaël Henrich	Orkhone	Insula - <i>plan Jean-François Garry</i>
Gilles Gouault	L'Errance	Insula - <i>plan Jean-François Garry</i>
Sébastien Volokove	Claranse	Pertuis 500 - <i>plan Jean-François Garry</i>
Christian Daudon	Marie- Brigitte	Drascombe scaffie
Gilles Montaubin	Lily 610	Lily 610 - <i>plan Gilles Montaubin</i>
Jean Jacques Rogard		Multimono - <i>plan Claude Martinuzzi</i>

L'accompagnement et la sécurité ont été assurés par Jean-Yves Poirier et Roger à bord du Valiant, et Michel Auguste sur son Baroudeur.



ASSOCIATION VOILES ET AVIRONS DANS LES PERTUIS

16 QUAI LOUIS PRUNIER - 17 000 LA ROCHELLE

09 54 51 53 47

WWW.NAVIGUER-AUTREMENT.COM